



«amphibie»

## Madame des plis et des drapés

Avant d'être céramiste, Jocelyne Bosschot est peintre. Exploratrice de surfaces. Expérimentatrice d'épaisseurs. Attentive à la toile, à la souplesse de la toile, à sa mobilité, à sa texture, à ses apprêts, ses atours, à ses jeux avec le papier des collages, à ses réactions aux pigments, à la façon dont elle disparaît/apparaît sous les couleurs, dont elle garde trace des gestes et des mouvements, de la danse des mains et de la tension des regards...

La céramique de Jocelyne Bosschot passe par la sculpture. Elle s'y est formée. Trempée. Celle qui donne formes aux rêves et aux croyances des peuples, effigies, totems; celle que l'on trouve -découvre, invente- dans un cillement de roche, la mesure d'un coquillage, un froissement de l'eau, le repli d'une vague.

La céramiste Jocelyne Bosschot sculpte la terre avec les mots de la toile. C'est en tirant le fil qu'elle la prépare, et en la plissant qu'elle lui donne forme, et, dans les plissements de la terre, elle donne corps à la Dame des plis et des drapés...

## Madame...

*Madame est là. L'inépuisable de toute présence, de toute apparition. L'ombre qui l'entoure, c'est notre aveuglement. Et si nous affinons nos sens pour repousser les ombres qui l'entourent, nous percevrons mieux sa présence. Et nous verrons s'élargir et se creuser son ombre.*

*C'est Madame aux écharpes: sa danse ne quitte pas cet oeil, ou cet écran, cette feuille toujours actifs dans le dedans de moi. C'est Madame à la jupe plissée dans le bourdonnement des abeilles et l'entêtement du miel.*

*Dans les plis des tissus, Madame s'en remet aux plissements du monde: elle les porte et les masque jusque dans les replis de son corps, abris d'aisselles, anses de seins, sillons entre aine et cuisse, creux du coude et du genou, chairs qui masquent les chairs et emprisonnent des parfums d'iode et de terre détremnée.*

*Sur les tissus bouffants de Madame, débordent les dentelles dans la fuite des chairs, et ce parfum persistant de jasmin, de rose et de chèvrefeuille. Madame, est-elle entourée d'ombre? Ou dira-t-on revêtue?*

*Madame ne se vêt pas pour se parer, mais pour se séparer: pour nous donner à voir le seul fantôme d'elle: cette forme d'ombre dont elle veut s'entourer.*

*Entre sa nudité et nos regards, Madame mêle le monde, et c'est encore plumes, chairs, humeurs, peaux et poils animaux, dont elle masque sa silhouette et son parfum. Et quand madame se dévêt, elle se dépouille du monde.*

*Madame a donné ses lèvres au temps... Et les mots qui s'y posent retournent à la terre première.*

*On ne rendra pas la qualité de la présence de Madame. Ce fait que toute présence, qu'elle soit vue ou seulement sentie, supposée, offre à nos sens bien moins que ce qu'elle leur cache: elle focalise un point d'impact, un lieu de trouble et de choc qui nous apprend que si nous pouvons mesurer ce qui nous apparaît, ce qui nous échappe est incommensurable.*

Raphaël Monticelli

Dans l'atelier. Photo Claudine «Donner à voir»



**JOCELYNE BOSSCHOT** est née à Alger, et vit et travaille à Saint Laurent-du-Var. Elle a exercé comme professeur d'arts plastiques de 1971 à 2006, et notamment à l'Ecole des Beaux Arts et à l'Ecole d'Architecture d'Alger de 1978 à 1981.

2007 « Jeune Créateur », Vallauris  
2009 Ateliers d'Art de France  
2010 Sélectionnée au Concours international de porcelaine Limoges  
2011 Sélectionnée à la Biennale Internationale Céramix, Corée

## Sélection d'expositions

2013 Maison de la Culture, Roquefort-les-Pins  
Château de Gréoux-les-bains  
Galerie Elvire Gardanne, Vallauris  
2012 « Primus Tempus II », La Palud-sur-Verdon,AHP, avec collectif stArt  
2011 « Enfermement-Liberté » La Brigue, avec collectif stArt  
2010 « Monde blanc » Galerie les Cyclades, Antibes, avec collectif stArt  
2008 Hôtel de Ville, Saint Laurent-du-Var  
2006 « Nice rétro », Centre Culturel la Boulangerie, Saint Laurent-du-Var  
2005 Salon d'Automne Paris  
« Territoires d'Hommes » Maison des Artistes. Cagnes-sur-mer  
1994 Galerie Traeger, Paris  
« Regard Parole 20 ans», Elancourt, 78  
1984 Création scénographique, TNA, Alger  
1981 Maison de la Culture, Médéa, Algérie  
Galerie Michel Amar, Paris  
Galerie Chrisbroc, Lyon

## Danse avec la terre !

A contre-courant des idées reçues, je nage... à contre-courant du design « clean », politiquement correct et de bon ton. Infatigable, j'approfondis mes recherches sur le pli, sans cesse... Cela passe d'abord par une pratique de la terre, l'invention d'un geste très spontané, un geste né d'une impulsion du corps, geste vif, rapide, souple et rythmé, une danse en quelque sorte... C'est dans ce face-à-face avec le grès, véritable confrontation spirituelle, qu'un équilibre fragile émerge entre la sensualité charnelle de la terre et cette présence incantatoire du pli démultiplié. Mille et un plis telles mille et une vibrations sonores, sonnent et résonnent. On peut parler de transmutation : la terre vibre et répond sous le fil. Dans cette exaltation des forces de la nature, émerge une vision optimiste, joyeuse, hors du temps. Ce grès, émaillé blanc a la douceur du satin, pas de haut ni de bas, les créations changent d'aspect selon leur installation. Et puis ce blanc capte la lumière merveilleusement, la lumière ...

Jocelyne Bosschot

© Éditions stArt et les auteurs. Textes : Raphaël Monticelli. Jocelyne Bosschot - Photos œuvres: J. Bosschot. Maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier. Site artiste : [www.jocelynebosschot.book.fr](http://www.jocelynebosschot.book.fr) - Tel. 06 61 93 54 56



<http://www.start06.com/>  
6 rue de France, 06000, Nice  
Imprimeur : Imprimix, Nice



avec le soutien de :



«ex-natura»

# JOCELYNE BOSSCHOT

## «marines»





«ressac»



«tige»



«pétales»



«océan vertical»

«marines» série non-exhaustive  
de pièces uniques en grès blanc  
émaillé blanc satiné,  
cuisson haute température